

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 084 Baiser souvent n'est ce par grand plaisir ?](#)

[1550_Jdhon_Grou] 084 Baiser souvent n'est ce par grand plaisir ?

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Baiser souvent n'est ce par grand plaisir ?

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 084

Foliotation E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



D'HONNEUR.

Dixain

Treschere soeur, si ie scauoyz ou couche
Vostre personz au iour des innocens
De bon matin i'yroyz à vostre couche
Voir ce gent corps que i'ayme être cinq cets
Adoncq' ma main, veu l'ardeur que ie fents,
Ne se pourroit bonnement contenter,
Sans vous toucher, tenir taster, tenter,
Et si quelqu'vn suruenoit d'auanture
Seinblant ferois de vous innocenter,
Seroit ce pas honneste couuerture?

Dixain.

L'homme prudent, vertueux & bien sage
Doit desirer sept lettres de scauoir,
Celay qui veult contre droit & vsage
Les biens d'autruy, les cinq vouldroit auoir.
Le pauvre & auetuglé en vouldroit quatre voir
Le sourd doureux est toujours en souffrance
Requerant Dieu sur trois auoir puissance,
Et s'il luy plaist leur requeste otroyer,
Iugez au vray en vostre conscience,
Lequel de tous luy doit plus grand loyer,

Dixain.

Baiser souuent n'est ce par grand plaisir
Dites ouy vous autres amoureux:
Car du baiser vous prouient le desir
De mettré en vn ce qui estoit en deux,

LE JARDIN

L'un est tresbõ mais l'autre vaut trop mieux
Car le baiser sans auoir iouissance
Est vn plaisir de fragilz assurance:
Mais tous les deux r'aliez d'un acord
Donnent au cueur si grand' esiouissance,
Que tel plaisir met en oubly la mort.



Dixain.

Le plus grand mal & le plus dangereux
Que d'unz amye on puisse receuoir,
N'est pas refus, ny congé rigoureux,
Après qu'on a d'aymer fait son deuoir,
Ce n'est ausi d'estre priné de voir
Celle qu'on tient chere comme soy mesme.
Un mal y a en amour plus extreme.
Et qu'on ne peut sans l'essayer comprendre.
Diray